

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème : « En cette Année sainte, serons-nous miséricordieux? »

En ce mois de mars 2016, nous vous présentons des extraits de la bulle du Jubilé extraordinaire de la miséricorde de notre Pape François. Elle présente le rôle de l'Église et le nôtre en cette année.

Rappel: Lors des rencontres mensuelles, les fraternités sont toujours invitées à partager ensemble sur l'un des passages des saintes Écritures (soit l'évangile du jour, celui du dimanche, ou un autre, choisi pour une circonstance spéciale) ainsi que les extraits, relevés ci-après, de notre Règle de vie et de nos Constitutions générales.

Bonne préparation - Bonne rencontre

RENCONTRE MENSUELLE DE MARS 2016

Prière d'ouverture ou chant (Selon le Rituel ou un chant au choix de la fraternité)

Lecture : (choisir une personne qui lit posément)

La miséricorde est le pilier de l'Église ... (*Article 10, de la Bulle*)

La miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Église. Dans son action pastorale, tout devrait être enveloppé de la tendresse par laquelle on s'adresse aux croyants. Dans son annonce et le témoignage qu'elle donne face au monde, rien ne peut être privé de miséricorde. La crédibilité de l'Église passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion. L'Église « vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde ».

Peut-être avons-nous parfois oublié de montrer et de vivre le chemin de la miséricorde. D'une part, la tentation d'exiger toujours et seulement la justice a fait oublier qu'elle n'est pas nécessaire et indispensable, mais l'Église doit aller au-delà pour atteindre un but haut et plus significatif. D'autre part, il est triste de voir combien l'expérience du pardon est toujours plus rare dans notre culture. Même le mot semble parfois disparaître. Sans le témoignage du pardon, il n'y a qu'une vie inféconde et stérile, comme si l'on vivait dans un désert. Le temps est venu pour l'Église de retrouver la joyeuse annonce du pardon. Il est temps de revenir à l'essentiel pour se charger des faiblesses et des difficultés de nos frères et sœurs. Le pardon est une force qui ressuscite en vie nouvelle et donne le courage pour regarder l'avenir avec espérance.

Réflexion et partage :

Comme membre du Corps du Christ, de l'Église, sachant que la miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Église, quelle est ma contribution personnelle à ce que tout dans nos communautés paroissiales comme dans nos fraternités (locale et régionale) et nos familles et nos milieux de travail ou d'engagement bénévole soit enveloppé de tendresse?

L'Église a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu ... (Article 12, de la Bulle)

L'Église a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Évangile, qu'elle doit faire parvenir au cœur et à l'esprit de tous. L'Épouse du Christ adopte l'attitude du Fils de Dieu qui va à la rencontre de tous, sans exclure personne. De nos jours où l'Église est engagée dans la nouvelle évangélisation, le thème de la miséricorde doit être proposé avec un enthousiasme nouveau et à travers une pastorale renouvelée. Il est déterminant pour l'Église et pour la crédibilité de son annonce de vivre et de témoigner elle-même de la miséricorde. Son langage et ses gestes doivent transmettre la miséricorde pour pénétrer le cœur des personnes et les inciter à retrouver le chemin du retour au Père.

La vérité première de l'Église est l'amour du Christ. L'Église se fait servante et médiatrice de cet amour qui va jusqu'au pardon et au don de soi. En conséquence, là où l'Église est présente, la miséricorde du Père doit être manifeste. Dans nos paroisses, les communautés, les associations et les mouvements, en bref, là où il a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de miséricorde.

Partage :

Après la lecture du texte qui précède, réfléchir quelques minutes puis partager nos réponses aux questions suivantes :

- 1 – Est-ce que, dans cet appel de l'Église nous fait et dans le témoignage qu'elle veut donner au monde, je veille à ce que rien ne soit privé de miséricorde? Où et comment?
- 2 – Quand et comment est-ce que je témoigne des moments de ma vie où j'ai expérimenté la tendresse de l'Église? Est-ce que je prends le temps de partager avec d'autres mon vécu sur des événements liés aux diverses célébrations sacramentelles : baptêmes, mariages, funérailles?
- 3 – Est-ce que j'apprécie les gestes et les paroles de certains membres de la communauté : de nos pasteurs, agent(e)s de pastorale? Est-ce que j'en témoigne ensuite avec les membres de ma famille, de mon milieu de travail, ou ailleurs?

Le pèlerinage ... (Article 14, de la Bulle)

Le *pèlerinage* est un signe particulier de l'Année Sainte : il est l'image du chemin que chacun/chacune parcourt au long de son existence. La vie est un pèlerinage, et l'être humain un *viator*, un pèlerin qui parcourt un chemin jusqu'au but désiré. Pour passer la Porte Sainte à Rome, et en tous lieux, chacun et chacune devra, selon ses forces, faire un pèlerinage. Ce sera le signe que la miséricorde est un but à atteindre, qui demande engagement et sacrifice. Que le pèlerinage stimule notre conversion : en passant la Porte Sainte, nous laisserons embrasser par la miséricorde de Dieu, et nous nous engagerons à être miséricordieux avec les autres comme le Père l'est avec nous.

Miséricordieux comme le Père, c'est donc la « devise » de l'Année Sainte. Dans la miséricorde, nous avons la preuve de la façon dont Dieu nous aime. Il se donne tout entier, pour toujours, gratuitement et sans rien demander en retour. Il vient à notre secours lorsque nous l'invoquons. Il est beau que la prière quotidienne de l'Église commence avec ces paroles : « Mon Dieu, viens me délivrer; Seigneur, viens vite à mon secours » (Ps 69, 2). L'aide que nous implorons est déjà le premier pas de la miséricorde de Dieu à notre égard. Il vient nous sauver de la condition de faiblesse dans laquelle nous vivons. Son aide consiste à rendre accessible sa présence et sa

proximité. Touchés jour après jour par sa compassion, nous pouvons nous aussi devenir compatissants envers tous.

Réflexion

Un temps de réflexion en silence sur les questions suivantes :

- 1 – Est-ce que je me définis davantage par ce en faveur de quoi je suis que par ce contre quoi je suis? (Par le négatif que par le positif)
- 2 – Suis-je quelqu'un qui loue plus qu'il ne critique? Y-a-t-il lieu de changer mon attitude?
- 3 – Est-ce que, comme Jésus, je me concentre et vois ce qui est bon dans les autres qui qu'ils ou qu'elles soient?
- 4 – Suis-je témoin de la miséricorde envers tous?

Prendre le temps nécessaire pour répondre à ces questions.

Le Carême de cette Année Jubilaire ... (Article 17, de la bulle)

Puisse le Carême de cette Année Jubilaire être vécu plus intensément comme un temps fort pour célébrer et expérimenter la miséricorde de Dieu. Combien de pages de l'Écriture peuvent être méditées pendant les semaines du Carême, pour redécouvrir le visage miséricordieux du Père! Nous pouvons nous aussi répéter avec Michée : Toi, Seigneur, tu es un Dieu qui efface l'iniquité et pardonne le péché. De nouveau, tu nous montreras ta miséricorde, tu fouleras aux pieds nos crimes, tu jetteras au fond de la mer tous nos péchés! (cf. 7, 18-19)

Recherche biblique :

Dans le texte précédent, le prophète Michée est cité. Maintenant, nous servant des Écritures, allons y trouver des exemples de la miséricorde et partager nos trouvailles. (Environ 20 minutes)

Réflexion biblique:

Note : Si on préfère partager plutôt sur l'Évangile du jour, ou sur celui du dimanche, prendre le temps nécessaire pour le lire puis l'intérioriser...Ensuite, partager ses réflexions à l'aide, si désiré, d'une ou des questions suivantes.

1. Que nous enseigne cet évangile?
2. À qui s'adresse-t-il?
3. Comment nous rejoint-il personnellement?
4. En est-il un d'espérance? D'un autre message? Pourquoi et comment?

Sur les pas de François

(Extrait de La Lettre aux Fidèles, versets 28 et 29, Écrits, Claire et François, Éditions du Cerf, Paris, 2003)

Que ceux qui ont reçu le pouvoir de juger les autres exercent le jugement avec miséricorde, comme ils veulent obtenir eux-mêmes miséricorde du Seigneur. Le jugement, en effet, sera une miséricorde pour ceux qui n'auront pas fait miséricorde.

Approfondissement de points extraits de la Règle et des Constitutions

Règle 7

Comme «frères et sœurs» de la pénitence, en raison même de leur vocation, animés du dynamisme de l'Évangile, ils conformeront leur façon de penser et d'agir à celle du Christ, par ce changement intérieur radical que l'Évangile appelle «conversion»; celle-ci, en raison de la fragilité humaine, est à reprendre tous les jours.

Sur ce chemin de renouvellement intérieur, le sacrement de la réconciliation est à la fois signe privilégié de la miséricorde du Père et source de grâces.

Constitutions générales

Article 13.1

Les Franciscains séculiers appelés autrefois « les frères et les sœurs de la Pénitence », se proposent de vivre dans un esprit de conversion permanente. Les moyens pour cultiver ce point caractéristique de la vocation franciscaine, seul et en Fraternité, sont: l'écoute et la célébration de la Parole de Dieu, la révision de vie, les retraites spirituelles, l'aide d'un conseiller spirituel et les célébrations pénitentielles. Les frères s'approcheront fréquemment du sacrement de la Réconciliation et prendront soin de le célébrer de façon communautaire, soit en Fraternité, soit avec tout le Peuple de Dieu.

Objectif-vie :

En ce mois de mars, en cette Année de la miséricorde, en profiter pour vivre le temps pascal avec plus de ferveur et de reconnaissance pour ce que le Seigneur a fait pour nous ...

Événements et Informations de l'Église et de l'Ordre

Rappeler les rencontres et activités locales et régionales.

Fin de la rencontre : (prière ou chant au choix de la fraternité)

A la maison

Suit l'article 18 de la bulle qui présente ce que le Pape François se propose de faire en cette Année Sainte.

Au cours du Carême de cette Année Sainte, j'ai l'intention d'envoyer les *Missionnaires de la Miséricorde*. Ils seront le signe de la sollicitude maternelle de l'Église à l'égard du Peuple de Dieu, pour qu'il entre en profondeur dans la richesse de ce mystère aussi fondamental pour la foi. Ce seront des prêtres à qui j'aurai donné l'autorité pour pardonner aussi les péchés qui sont réservés au Siège Apostolique, afin de rendre explicite l'étendue de leur mandat. Ils seront surtout signe vivant de la façon dont le Père accueille ceux qui sont à la recherche de son pardon. Ils seront des missionnaires de la miséricorde car ils se feront auprès de tous l'instrument d'une rencontre riche en humanité, source de libération, lourde de responsabilités afin de dépasser les obstacles à la reprise de la vie nouvelle du Baptême. Dans leur mission, ils se laisseront guider par la parole de l'Apôtre : « Dieu, en effet, a enfermé tous les hommes dans le refus de croire pour faire à tous miséricorde » (Rm 11, 32). De fait, tous, sans exclusion sont invités à accueillir l'appel à la miséricorde. Que les missionnaires vivent cet appel en fixant le regard sur Jésus, Grand-Prêtre miséricordieux et digne de foi (He 2, 17).